

Bourvil - La tendresse

[LAm]On peut vivre sans ri[FA]chesse Presque sans le [DO]sou
[REm]Des seigneurs et des princesses Y'en [MI]a plus beau[LAm]coup
[REm]Mais vivre sans ten[LAm]dresse [REm]On ne le pourrait [LA]pas
[FA]Non, non, non, [DO]non [REm]On ne le pourrait [LAm]pas

On peut vivre sans la gloire Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse Il n'en est pas question
Non, non, non, non Il n'en est pas question

[DO]Quelle douce fai[SOL]blesse [DO]Quel joli senti[SOL]ment
[LAm]Ce besoin de ten[MIm]dresse [LAm]Qui nous vient en nais[MIm]sant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire Eh bien... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse Le temps vous paraît long
Long, long, long, long Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse L'amour ne serait rien
Non, non, non, non L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable Broyé et déçu
Alors sans la tendresse D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non On n'irait pas plus loin

Un enfant vous embrasse Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...

Dans votre immense sagesse Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse Pour que règne l'amour
Règne l'amour Jusqu'à la fin des jour